

Les Archives départementales racontent...

## Un réchauffement climatique en 1925 ?

### La fonte des glaciers de l'Ubaye

**En ce dimanche chômé du 27 septembre 1925, les nouvelles ont de quoi inquiéter les lecteurs du *Journal de Barcelonnette* !**

Ce quotidien, qui se désigne comme « *organe républicain de l'arrondissement* », titre en une sur la politique du gouvernement au Maroc - où le maréchal Pétain a préparé l'offensive - et sur la question des dettes auprès des États-Unis, la France s'étant fortement endettée durant la Grande Guerre. Ces deux sujets agitent la classe politique. Mais il en est un troisième aussi grave, posé en page deux par l'hebdomadaire : « **Les glaciers de la vallée vont-ils disparaître ?** »

Le spécialiste - non cité - sollicité pour y répondre formule une double observation. Tout d'abord, c'est « le groupe glaciaire le

plus méridional de la chaîne des Alpes françaises » ; ensuite, et c'est le plus grave, il est depuis longtemps en voie de régression. Or, insiste le journal dominical, « *il faut songer, en présence de la pénurie de combustibles minéraux, à maintenir autant que possible l'intégrité de notre réserve de houille blanche* », soit, en remplacement du charbon, l'eau des glaciers qui alimente l'Ubaye. La réserve s'épuise.

**En effet, le spécialiste compare l'étendue des glaciers tels qu'ils sont dessinés sur la carte d'état-major de 1854 et leur situation en 1925.** Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, les glaciers occupent encore les ravins de Marinet, de Chillol et de Chouvet ; ils forment aussi un éventail autour de l'aiguille du Chambeyron. Ils couvrent au total une surface de 184 hectares. Or, en 1925, le glacier de Marinet est passé d'un bloc de 111 hectares en 1854 à deux flaques ridicules de 12 et 36 hectares ; plus encore, celui de Chouvet, de 43 à 9. **Pire, le glacier de Chillol a disparu !**

Les causes ? Moins de neige en hiver, d'un mètre trente quatre en 1905 à cinquante neuf centimètres à Barcelonnette ; de trois mètres à Serennes à un mètre soixante et un. Leur rétrécissement ne se réduit pas à des étés plus chauds, mais aussi à des hivers moins neigeux.

Il y a encore des raisons esthétiques - et touristiques - de se désespérer, car, est-il écrit, ces glaciers, « *c'est une féerie de les voir... étinceler aux premières lueurs du soleil levant, alors que le fond des vallons est encore plongé dans une lueur bleuâtre et qu'on entend au loin tinter les clochettes des "floucas"* ».

**Et le journal de conclure, après ces considérations paysagères : « Souhaitons que les glaciers de la Vallée cessent de ressembler à la peau de chagrin ».**



Source : Le Journal de Barcelonnette, dimanche 27 septembre 1925.

\* Ce billet a été rédigé par Jean-Christophe Labadie, directeur des Archives départementales.